

infecté sept ou huit maisons dans la dicte ville, depuis un mois (1); et en a esté donnée telle frayeur à tous les habitants d'icelle, qu'il ne se présente aucun malade qu'il ne le faille visiter et mettre incontinent hors la ville, sur l'incertitude de sa maladie : attendu que, déjà cy-devant, on a esté surprins et trompé en des personnes que l'on ne croyoit pas avoir le mal, qui s'en sont trouvées atteintes ; ce qui leur a déjà causé tant de frais, de soins et de fatigues, telles que chacun à veu tous les jours, tant en l'establissement, nourriture et entretien des corbeaux, payement de leurs gages ; nourriture et entretien des malades et autres personnes, tous pauvres gens en grand nombre ; façon et matériaux des cabanes, salaire des médecin et chirurgien qui les visitent de présent ; achat de drogues et médicaments, paillasses, matelas, couvertes, linges, et autres frais ; qu'ils sont déjà en avance de plusieurs notables sommes, si que, n'ayant plus aucun moyen d'y subvenir, s'ils ne sont promptement assistés d'une bonne somme d'argent, et de personnes qui ayent le soin de veiller en chasque quartier de la ville sur les malades qui se présenteront, et de faire exécuter diligemment ce qui sera ordonné et advisé pour le soulagement de ses malades.

Tous les assistants, d'eux mêmes, on dict que aulieu de quitter et abandonner la charité établie et entretenue en ceste ville, depuis les lestes de Noël jusqu'à présent, pour la nourriture des pauvres habitants d'icelle ; il la faut mieux continuer et entretenir que d'avant, pour empescher leur mendicité ; voire mesme il la faudroit nécessairement establir où elle ne le seroit pas. Et pour l'affliction en laquelle est à présent réduite la ville, à cause du mal contagieux, duquel elle est déjà affligée et menacée de pis, si elle n'a pitié de son peuple.

(1) D'après un relevé des décès cité plus loin, la maladie aurait débuté à Villefranche, le 26 décembre 1628.